

Bras de fer entre Israël et Hezbollah au Liban

écrit par Juvénal de Lyon | 10 avril 2024



Un bâtiment détruit à Sultanieh, au sud du Liban, le 8 avril 2024 après une frappe israélienne. (Crédit : Hassan Fneich/AFP)



Un bâtiment détruit à Sultanieh, au sud du Liban, le 8 avril 2024 après une frappe israélienne. (Crédit : Hassan Fneich/AFP)

Alerte à la frontière nord d' Israël :

LIBAN : De nouvelles règles d'engagement entre Israël et le Hezbollah en attendant l'action iranienne

Le Hezbollah a développé son arsenal, ce qui a contraint Israël à reconsidérer son mode opératoire.

Les nouveaux avertissements reçus par Beyrouth indiquent que l'escalade israélienne aurait lieu après le 15 avril.

OLJ / Par [Mounir RABIH](#) , 09 avril 2024 15:30

La région, en particulier le Liban, dépend de la réponse de la République islamique. Huit jours après la frappe israélienne contre le consulat iranien à Damas, à laquelle Téhéran s'est engagé à répondre durement, des négociations sont en cours pour éviter une escalade majeure.

En attendant, les regards sont tournés vers ce qu'Israël fera dans la bataille de Rafah, une ville surpeuplée du sud de la bande de Gaza qu'ils ont juré d'envahir pour déloger le Hamas.

Quant au Liban, des informations contradictoires circulent en coulisses. Certains suggèrent que l'expansion des opérations militaires israéliennes contre le Hezbollah aurait lieu après l'opération de Rafah.

D'autres affirment que les nouveaux avertissements reçus par Beyrouth indiquent que l'escalade israélienne aura lieu après le 15 avril.

Certains pensent que cette escalade se produirait au cours de l'été, mais avant septembre, car Israël anticipe au début de l'année scolaire le retour des habitants dans les localités frontalières du nord.

Cela s'est produit au milieu de nouvelles menaces de la part des responsables israéliens, qui ont déclaré qu'ils se préparaient à passer de la défense à l'attaque pour que le Hezbollah paie le prix fort. Lundi, le ministre israélien des Affaires étrangères, Israël Katz, a déclaré que son armée ne craignait pas une invasion terrestre du sud-Liban.

Israël et le Hezbollah cherchent à établir de nouvelles règles d'engagement. Lorsque le Hezbollah frappe avec ses drones ou ses missiles guidés, Israël répond en ciblant la vallée de la Bekaa, approfondissant et élargissant la zone cible. De même, lorsqu'Israël cible cette région, le Hezbollah riposte en frappant le Golan syrien occupé.

Cette phase s'annonce longue car Israël ne s'attend pas à un accord politique de si tôt. Certains diplomates estiment que tout règlement pourrait être précédé d'une nouvelle escalade.

Le Hezbollah modernise son arsenal

Sur le plan technique, le Hezbollah a récemment réussi à relancer le développement de son système de défense aérienne. Selon des sources bien informées, elle serait parvenue à développer un missile sol-air capable d'abattre des drones israéliens. Forte de cette avancée, la milice alignée sur l'Iran a abattu un drone israélien Hermes 900 au cours du week-end.

Auparavant, le Hezbollah avait abattu un ancien drone Hermes 450, mais Israël avait développé le fonctionnement du drone pour empêcher les missiles du Hezbollah de le toucher. Le Hezbollah a également réussi à développer des missiles guidés de type Kornet d'une portée de sept à huit kilomètres. Les anciens ont atteint la cible à une distance ne dépassant pas quatre kilomètres. Le Hezbollah a développé ces nouveaux missiles dans le cadre d'une compétition technologique.

Le Dôme de Fer – le système de défense aérienne israélien très avancé – ne peut pas intercepter ce missile. En effet, les Kornets ne tirent pas à haute altitude avant de tomber sur leur cible. Au lieu de cela, ils sont tirés à une altitude relativement basse pour se déplacer horizontalement, empêchant le Dôme de Fer de les intercepter.

Cette avancée technologique a incité Israël à intensifier ses opérations, notamment dans certaines collines et zones montagneuses du sud Liban, qu'il considère comme des points de lancement de missiles en raison de leur altitude commode.

En bref, plus le Hezbollah démontrera ses capacités et ses

avancées technologiques, plus Israël sera embarrassé et contraint de repenser son modus operandi pour changer une fois de plus l'équation.

Cette mobilisation des muscles des deux côtés s'est produite alors que le risque d'une guerre totale atteignait son paroxysme. Après l'attaque israélienne contre le consulat iranien à Damas, les États-Unis ont envoyé des signaux clairs à Téhéran indiquant que Washington n'était pas impliqué dans l'opération. **Les messages américains exprimaient clairement la volonté des États-Unis de ne pas élargir le conflit, tandis que les Iraniens insistaient sur le fait que leurs représailles étaient inévitables.**

Dans cette optique, des négociations ont eu lieu via plusieurs canaux pour garantir que la réponse ne conduise pas à une escalade régionale. Les États-Unis ont demandé aux Iraniens de calculer leurs représailles, mais Téhéran a posé des conditions exigeant que les États-Unis fassent pression sur Israël pour qu'il mette fin aux assassinats de responsables iraniens en Syrie et ailleurs.

Mais Washington n'a pas réussi à obtenir cette concession de Benjamin Netanyahu, qui s'est dit déterminé à poursuivre les attaques contre les centres d'influence iraniens et à éliminer tous les responsables soutenant le Hamas, le Jihad islamique et d'autres factions engagées dans les fronts de soutien, comme le Hezbollah. . Les discussions entre les deux parties ne se sont pas arrêtées, du moins sur la manière de contenir la situation sur le terrain.

L'Iran cherche des garanties

En attendant une action iranienne, des sources iraniennes indiquent qu'il existe un débat dans les cercles politiques et religieux sur la possibilité de diversifier les mécanismes de réponse entre Téhéran et ses alliés dans la région. Il s'agit d'obliger Israël à diviser ses

représailles plutôt que de les concentrer sur l'Iran, ce qui risque d'élargir le conflit entre les deux pays.

Le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déclaré vendredi que l'Iran répondrait directement à l'attaque israélienne.

Ces déclarations sont la réponse de Nasrallah à toutes les critiques formulées à son encontre après la fuite de sa rencontre il y a quelques semaines avec le commandant de la Force al-Qods, Esmail Ghaani. **Nasrallah aurait déclaré lors de la réunion que le Hezbollah était prêt à s'engager dans une guerre à la place de l'Iran.**

Dans une interview accordée lundi au quotidien panarabe *Asharq Al-Awsat*, le président du Parlement, Nabih Berri, a déclaré que son allié le Hezbollah ne provoquerait pas une guerre à grande échelle, même si Nasrallah a déclaré dans son discours qu'il était prêt à une telle guerre. scénario. « Il ne faisait que répondre aux menaces », a déclaré Berri.

« L'Iran cherche des garanties américaines que les attaques israéliennes contre ses alliés dans la région, notamment le Hezbollah au Liban et les Houthis au Yémen, cesseront. Il en va de même pour les attaques contre les forces iraniennes en Syrie », a indiqué une source diplomatique arabe.

La source a ajouté : « Si une trêve est conclue à Gaza, l'Iran veillera à ce qu'elle soit étendue à tous les autres fronts, en échange de garanties concernant le Hezbollah, en particulier après plusieurs messages israéliens et américains selon lesquels la fin des hostilités à Gaza entraînerait la fin des hostilités à Gaza. Israël doit intensifier sa guerre contre le Liban.

Selon les informations disponibles, les États-Unis n'ont pas réussi à convaincre Israël de s'engager à cet égard. Cela a conduit à une escalade verbale de la part de Nasrallah, qui

a vivement critiqué la position américaine dans son discours de vendredi et a tenu Washington pour responsable des actions d'Israël.

« Israël a l'intention d'intensifier ses opérations contre le Hezbollah dans la prochaine phase », a indiqué la source.

« Cela ne signifie pas nécessairement une guerre à grande échelle, mais une expansion des opérations visant à atteindre les cibles stratégiques du parti et à l'empêcher de renforcer sa position en apportant davantage d'armes de Syrie au Liban ou en transférant des armes de différentes parties du Liban vers le sud », a-t-il ajouté. « , a déclaré la source.

Pour ce faire, Tel-Aviv concentre ses frappes sur les cibles du Hezbollah dans les villages du sud, adoptant une politique de la terre brûlée dans diverses zones frontalières.

Le diplomate arabe a perçu qu'il y avait eu un changement fondamental dans la mentalité israélienne. « Avant l'opération Al-Aqsa Flood, les responsables israéliens considéraient les factions alignées sur l'Iran comme des éléments destinés à affaiblir les pays arabes où elles étaient présentes », a-t-il déclaré. « Cette perception a changé après le 7 octobre [2023] et ces factions sont désormais considérées comme une menace directe pour Israël, qui entend intensifier sa pression militaire pour les affaiblir », a déclaré le diplomate.

https://today.lorientlejour.com/article/1409773/israel-hezbollah-new-rules-of-engagement-pending-iranian-action.html?utm_source=olj&utm_medium=email&utm_campaign=ale rtot

*Cet article a été initialement publié dans [L'Orient-Le Jour](#).
Traduit par Joëlle El Khoury.*

Pcc : Juvénal de Lyon